



Bach, Oratorio de Noël

CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
VÁCLAV LUKS direction

MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2022 - 20H

OPERA DE MASSY

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le
chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-SÉBASTIEN BACH
Oratorio de Noël BWB 248 (cantates 1, 2 et 3)
1h20 environ

KATHARINA RUCKGABER soprano

LUCILE RICHARDOT contralto

JULIAN PRÉGARDIEN ténor

TOBIAS BERNDT baryton

CHŒUR DE RADIO FRANCE

EDWARD CASWELL chef de chœur

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

VÁCLAV LUKS direction

Ce concert est également donné le jeudi 15 décembre à 20h à l'Auditorium de Radio France : il sera diffusé et présenté en direct sur France Musique par Benjamin François.

Avec le soutien de La Poste et Covéa Finance.



JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Oratorio de Noël, BWV 248 (cantates 1, 2, 3)

Composé et créé en 1734 à Leipzig par le Thomanerchor dans les églises de Saint-Thomas et de Saint-Nicolas, sur le texte d'un auteur anonyme inspiré par l'histoire de la Nativité racontée dans l'Évangile selon St Luc.

Nomenclature : chœur, quatre solistes (soprano, mezzo, ténor, baryton-basse) ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 hautbois d'amour, 2 hautbois da caccia, 1 basson ; 3 trompettes ; timbales ; orgue ; les cordes.

Pour les mélomanes, Noël ne se célèbre pas sans un certain nombre de chefs-d'œuvre : la *Ceremony of Carols* de Benjamin Britten (1942), la *Messe de Minuit* de Marc-Antoine Charpentier (1694), le *Messie* de Georg Friedrich Haendel (1741) et, bien sûr, l'*Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach. Cet oratorio n'est pourtant pas l'œuvre la plus donnée de la période, probablement en raison de sa longueur : six cantates pour un temps total de deux heures et demie, obligeant ainsi les interprètes à choisir parmi les cantates ou à diviser l'oratorio en deux concerts, brisant dans les deux cas l'impression d'une narration simple, directe et facile à suivre. Le concert de ce soir se concentre sur les trois premières cantates : la Nativité, l'Annonce faite aux bergers et l'Adoration des bergers (les trois autres cantates étant pensées pour la période du nouvel an : la circoncision de Jésus, la fuite en Égypte et les Rois Mages).

En 1734, Jean-Sébastien Bach occupe le poste de cantor de l'église St-Thomas de Leipzig depuis plus de dix ans. Il doit s'occuper des affaires musicales de cette église mais également de toutes les églises principales de la ville, et le fera durant vingt-sept ans. Ce poste définira à tout jamais aux yeux du grand public le destin du « cantor de Leipzig », mais il ne s'agit pas d'une période particulièrement heureuse pour lui : il se montre impatient devant les lenteurs bureaucratiques de l'administration de la ville et s'agace lorsque ses ambitions artistiques et esthétiques se heurtent aux ignorances philistines de ses employeurs. Il parvient néanmoins à concevoir de la musique sur mesure pour ses musiciens de l'église St-Thomas : des cantates pour tous les dimanches et toutes les fêtes saintes de l'année. Il est libéré de ce lourd projet hebdomadaire dès le début des années 1730 (celles déjà composées pouvant être réutilisées) et se montre prêt à se consacrer à des œuvres de plus grande ampleur. Bach, avec l'esprit mathématique que nous lui connaissons, est naturellement attiré par les grandes formes construites à partir de petites formes : il aime l'idée de sections individuelles qui peuvent se suffire à elles-mêmes mais qui s'enrichissent de la proximité d'autres numéros. C'est ainsi qu'il conçoit, en 1734, un oratorio qui doit s'écouter en six semaines, commence deux semaines avant Noël et se termine à l'Épiphanie. Si, de nos jours, nous ne pouvons entendre cet oratorio qu'en concert, de façon resserrée, avec une inévitable enfilade de pièces, il faut garder à l'esprit le projet originel : une œuvre qui se goûte sur le temps long, consommée dans un espace sacré et qui invite à la contemplation et à la méditation.

D'un point de vue narratif, l'oratorio raconte un trajet qui part de la naissance du Christ à l'arrivée des Rois Mages, en passant par l'Adoration des bergers, la Circoncision, et le

voyage des Rois venus de l'Orient. Une telle histoire demandant beaucoup de musique, Bach utilise une des techniques les plus répandues de la période baroque : la parodie, c'est-à-dire la réutilisation de musique déjà composée, en y appliquant d'autres paroles. En 1733, il avait composé des cantates séculières pour les anniversaires du prince Friedrich de Saxe (BWV 213) et de l'électrice de Saxe Maria Josepha (BWV 214) ; les paroles, de circonstances, n'étaient pas extraordinaires mais la musique était excellente, et la seule façon de profiter à nouveau de cette musique était de l'employer à nouveau dans une nouvelle œuvre. C'est ainsi que nous pouvons compter, dans cet *Oratorio de Noël*, onze mouvements provenant d'autres cantates.

Il semblerait, sans que nous en soyons absolument certains, que les textes soient de Christian Friedrich Henrici, poète plus connu sous le nom de Picander, qui avait déjà fourni les textes de nombreuses cantates, ainsi que de la *Passion selon saint Matthieu*. Bach utilise par ailleurs une technique narrative déjà éprouvée dans cette *Passion* : confier le récit à un narrateur chanté par un ténor. La Nativité est ainsi racontée par une voix à peu près équivalente à celle de l'évangéliste des *Passions* – à une différence près cependant : il n'y a pas réellement de jeu d'acteurs ici, ni d'interactions entre les personnages, ces six cantates étant volontairement plus abstraites et propices à la méditation.

BWV 248 / I « Jauchzet, frohlocket! »

Cette cantate est en neuf mouvements. L'introduction chorale est suivie de deux scènes composées chacune de quatre numéros, suivant le même schéma : un extrait de l'*Évangile selon saint Luc* suivi d'un récitatif qui commente la narration, une prière en forme d'*aria* et un choral sur un hymne luthérien. Rappelons que le choral, à l'époque de Bach, avait le même fonctionnement qu'une peinture de la Renaissance : le spectateur se projette et réfléchit à son propre destin devant un objet dont il connaît et comprend les codes. Les fidèles, en découvrant cette première cantate de l'*Oratorio de Noël*, étaient déjà familiers des mélodies et des textes de ces chorals. Ainsi, les mots du choral « *Wie soll ich dich empfangen* » (« comment te recevrai-je ») sont chantés sur une mélodie que l'assemblée a pu lier aux mots « *O haupt voll Blut und Wunden* » (« Ô Tête sacrée, maintenant blessée »), le fameux choral qui avait fait la postérité de la *Passion selon St Matthieu* quelques années auparavant. Cette cantate raconte la Nativité avec un enthousiasme et une tonitruance (grâce aux trompettes et aux timbales) qui ne se trouvent que dans cette première cantate, ainsi que la troisième et la sixième.

BWV 248 / II « Und es waren Hirten in derselben Gegend »

Cette deuxième cantate s'ouvre avec une *sinfonia* dont la chaleur discrète et personnelle fait de cette partition une des pages les plus populaires de la tradition baroque de la « symphonie pastorale » (avec flûte, hautbois d'amour et hautbois de chasse). Il s'agit ici d'une référence consciente à la tradition italienne du concerto de Noël (à l'instar de Manfredini et de Corelli). Cela permet d'illustrer de façon très littérale la scène des bergers au chevet de leurs troupeaux. L'*aria* pour alto « *Schlafe, mein Liebster* » voit

l'enfant Jésus être bercé par le son de la flûte ; le chœur d'anges qui suit, « *Ehre sei Gott in der Hohe* », a toujours fait sourire John Eliot Gardiner, qui n'aurait pas été étonné si « parmi ces anges se cachaient des experts du contrepoint. »

BWV 248 / III « *Herrscher des Himmels, erhöre das Lallen* »

Cette troisième cantate raconte le voyage des bergers vers Bethléem et s'ouvre avec le chœur final de la cantate BWV 214 qui célèbre le « Seigneur des Cieux ». Cette cantate est plus abstraite : elle ne raconte pas un épisode en particulier de la Nativité mais commente le concept de foi. Le duo entre la soprano et la basse, accompagné par deux hautbois, rappelle à l'assemblée que c'est la miséricorde divine qui nous libère. L'*aria* qui suit et qui fait figurer le violon utilise l'épreuve de la naissance endurée par la mère, pour nous rappeler que nous avons tous une part de miracle en nous.

Christophe Dilys

CETTE ANNÉE-LÀ :

1734 : Les Luthériens de Salzbourg qui avaient été expulsés de la ville par l'évêque romain catholique en 1731 embarquent pour la colonie britannique de Georgia en Amérique. Un incendie détruit l'Alcazar royal de Madrid (la demeure de la famille royale d'Espagne), ainsi que 400 peintures, 100 sculptures et des milliers de documents. Publication du premier numéro de la revue *Le Cabinet du Philosophe* de Pierre de Marivaux, mais le périodique sera annulé plusieurs mois plus tard par manque de lecteurs. George Berkeley publie *The Analyst*, une critique empirique de la base des mathématiques infinitésimales. J.-S. Bach dirige la création de l'oratorio *Ein Lämmlein geht und trägt die Schuld* de Heinrich Stölzel à l'église Saint Thomas de Leipzig.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Gilles Cantagrel, *Sur les traces de J.-S. Bach*, Buchet Chastel, Paris, 2021.
Il s'agit du dernier ouvrage majeur paru sur Jean-Sébastien Bach, par un des grands spécialistes de la période : les multiples anecdotes aident à comprendre les mécanismes intellectuels du compositeur.

JEAN-SÉBASTIEN BACH

Oratorio de Noël

Texte d'un auteur anonyme inspiré par l'histoire de la Nativité racontée dans l'Évangile selon saint Luc

CANTATE 1

Jauchzet, frohlocket! auf, preiset die Tage

Exultez, réjouissez-vous ! debout, louez ce jour

CHŒUR

Jauchzet, frohlocket! auf, preiset die Tage,

Exultez, réjouissez-vous ! debout, louez ce jour,

Rühmet, was heute der Höchste getan!

Glorifiez ce que le Très-haut a fait aujourd'hui !

Lasset das Zagen, verbannet die Klage,

Abandonnez le désespoir, banissez les lamentations,

Stimmet voll Jauchzen und Fröhlichkeit an!

Chantons ensemble pleins d'allégresse et de bonheur !

Dienet dem Höchsten mit herrlichen Chören,

Servez le Très-haut avec des chœurs glorieux,

Laßt uns den Namen des Herrschers verehren!

Honorons le nom du Seigneur !

RÉCITATIF

Évangéliste :

Es begab sich aber zu der Zeit,

Il arriva en ce temps-là,

dass ein Gebot von dem Kaiser Augusto ausging,

qu'un décret parut de César Auguste

dass alle Welt geschätzt würde.

qui ordonnait que le monde entier soit recensé.

Und jedermann ging, dass er sich schätzen ließe, ein jeglicher in seine Stadt.

Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa cité.

Da machte sich auch auf Joseph aus Galiläa, aus der Stadt Nazareth,

Ainsi Joseph aussi partit de Galilée, de la cité de Nazareth,

in das jüdische Land zur Stadt David, die da heißet Bethlehem;

dans le territoire juif vers la cité de David, qui s'appelait Bethléem ;

darum, dass er von dem Hause und Geschlechte David war:

car il était de la maison et de la lignée de David ;

auf dass er sich schätzen ließe mit Maria, seinem vertrauten Weibe, die war schwanger.

afin de pouvoir être recensé avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Und als sie daselbst waren, kam die Zeit, dass sie gebären sollte.

Et pendant qu'ils étaient là, le temps vint où elle devait enfanter.

RÉCITATIF

Nun wird mein liebster Bräutigam,

Maintenant mon très cher fiancé,

Nun wird der Held aus Davids Stamm

Maintenant le héros de la lignée de David

Zum Trost, zum Heil der Erden

Pour le réconfort, pour le salut de la terre,

Einmal geboren werden.

Va naître enfin.

Nun wird der Stern aus Jakob scheinen,

Maintenant l'étoile de Jacob va briller,

Sein Strahl bricht schon hervor.

Sa lumière apparaît déjà.

Auf, Zion, und verlasse nun das Weinen,

Lève-toi, Sion, et abandonne tes pleurs maintenant,

Dein Wohl steigt hoch empor!

Ton bonheur s'élève au-dessus de toi !

AIR

Bereite dich, Zion, mit zärtlichen Trieben,

Prépare-toi, Sion, avec de tendres efforts,

Den Schönsten, den Liebsten bald bei dir zu sehn!

À accueillir le plus beau, le plus aimé près de toi bientôt,

Deine Wangen Tes joues Müssen heut viel schöner prangen,

Doivent maintenant briller avec plus d'éclat,

Eile, den Bräutigam sehnlichst zu lieben!

Hâte-toi d'aimer ardemment le fiancé !

CHORAL

Wie soll ich dich empfangen

Comment vais-je t'embrasser,

Und wie begeg'n ich dir?

Et comment vais-je te rencontrer ?

O aller Welt Verlangen,

Ô désir du monde entier,

O meiner Seelen Zier!

Ô ornement de mon âme,

O Jesu, Jesu, setze

Ô Jésus, Jésus, place

Mir selbst die Fackel bei,

Toi-même la torche près de moi,

Damit, was dich ergötze,

Pour que ce qui te donne du plaisir

Mir kund und wissend sei!

Me soit connu et familier !

RÉCITATIF

Évangéliste:

Und sie gebar ihren ersten Sohn

Et elle mit au monde son premier fils,

und wickelte ihn in Windeln und legte ihn in eine Krippen,

et l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche,

denn sie hatten sonst keinen Raum in der Herberge.

puisqu'il n'y avait pas de place pour eux à l'auberge.

CHORAL ET RÉCITATIF

Er ist auf Erden kommen arm,

Il est arrivé pauvre sur la terre,

Wer will die Liebe recht erhöh'n,

Qui peut élever correctement l'amour

Die unser Heiland vor uns hegt?

Que notre Seigneur conserve pour nous ?

Dass er unser sich erbarm,

Qu'il ait pitié de nous,

Ja, wer vermag es einzusehen,

Oui, qui pourrait avoir prédit

Wie ihn der Menschen Leid bewegt?

Combien le chagrin des hommes l'a ému ?

Und in dem Himmel mache reich,

Et nous fasse riches au ciel,

Des Höchsten Sohn kömmt in die Welt,

Le fils du Très-haut est venu dans le monde,

Weil ihm ihr Heil so wohl gefällt,

Parce-que son salut lui est cher,

Und seinen lieben Engeln gleich.

Et semblables à ses chers anges.

So will er selbst als Mensch geboren werden.

Aussi il s'est fait lui-même homme.

Kyrieleis! Kyrie eleison !

AIR

Großer Herr, o starker König,

Grand Seigneur, ô roi tout puissant,

Liebster Heiland, o wie wenig

Très cher Sauveur, ô combien peu

Achtest du der Erden Pracht!

T'importe les gloires de la terre !

Der die ganze Welt erhält,

Celui qui entretient le monde entier,

Ihre Pracht und Zier erschaffen,

Qui a créé sa magnificence et sa beauté,

Muss in harten Krippen schlafen.

Doit dormir dans une crèche dure.

CHORAL

Ach mein herzliebes Jesulein,

Ah, mon petit Jésus bien-aimé,

Mach dir ein rein sanft Bettelein,

Fais-toi un petit lit pur et doux

Zu ruhn in meines Herzens Schrein,

À l'intérieur de mon coeur pour te reposer,

Dass ich nimmer vergesse dein!

Pour que je ne t'oublie jamais !

CANTATE 2

Und es waren Hirten in derselben Gegend

Et il y avait des bergers dans la même région

SINFONIA 1

RÉCITATIF

Évangéliste:

Und es waren Hirten in derselben Gegend auf dem Felde bei den Hürden,

Et il y avait des bergers dans la même région dans les champs près de la bergerie,

die hüteten des Nachts ihre Herde.

qui gardaient leurs troupeaux la nuit.

Und siehe, des Herren Engel trat zu ihnen,

Et regarde, l'ange du Seigneur s'approcha d'eux,

und die Klarheit des Herren leuchtet um sie,

et l'éclat du Seigneur brilla autour d'eux

und sie fürchten sich sehr.

et ils eurent très peur.

CHORAL

Brich an, o schönes Morgenlicht,

Apparais, ô lumière du matin,

Und lass den Himmel tagen!

Et laisse poindre le ciel !

Du Hirtenvolk, erschrecke nicht,

Vous, les bergers, n'ayez pas peur,

Weil dir die Engel sagen,

Car l'ange vous dit
Dass dieses schwache Knäbelein
Que ce faible petit garçon
Soll unser Trost und Freude sein,
Sera notre réconfort et notre joie,
Dazu den Satan zwingen
En plus il contraindra Satan
Und letztlich Friede bringen!
Et apportera la paix enfin !

RÉCITATIF

Évangéliste, l'Ange :
Und der Engel sprach zu ihnen:
Et l'ange leur dit :

Soprano: Fürchtet euch nicht, siehe, ich verkündige euch große Freude,
N'ayez pas peur ; regardez, je vous annonce une grande joie pour vous,
die allem Volke widerfahren wird.
qui sera celle de tout le peuple.
Denn euch ist heute der Heiland geboren,
Car aujourd'hui le Sauveur est né pour vous,
welcher ist Christus, der Herr, in der Stadt David.
qui est le Christ, le Seigneur, dans la cité de David.

RÉCITATIF

Was Gott dem Abraham verheißen,
Ce que Dieu a promis à Abraham,
Das lässt er nun dem Hirtenchor
Devant le chœur des bergers maintenant
Erfüllt erweisen.
Il le révèle et l'accomplit.
Ein Hirt hat alles das zuvor
Un berger, alors, premier de tous,
Von Gott erfahren müssen.
Était destiné à l'apprendre de Dieu.
Und nun muss auch ein Hirt die Tat,
Et maintenant encore un berger doit
Was er damals versprochen hat,
De ce qu'il nous a promis en ce temps-là

Zuerst erfüllet wissen.
Connaître le premier son achèvement.

AIR

Frohe Hirten, eilt, ach eilet,
Heureux bergers, hâtez-vous, hâtez-vous,
Eh ihr euch zu lang verweilet,
Ne tardez pas plus, Eilt,
das holde Kind zu sehn!
Hâtez-vous de voir le gracieux enfant !
Geht, die Freude heißt zu schön,
Allez, cette joie est si belle,
Sucht die Anmut zu gewinnen,
Cherchez à obtenir cette grâce,
Geht und labet Herz und Sinnen!
Allez et réjouissez votre coeur et vos sens ! 1

RÉCITATIF

Évangéliste:
Und das habt zum Zeichen:
Et ceci vous servira de signe :
Ihr werdet finden das Kind in Windeln gewickelt
vous trouverez l'enfant enveloppé de langes
und in einer Krippe liegen.
et couché dans une crèche.

CHORAL

Schaut hin, dort liegt im finstern Stall,
Regardez là, il repose là dans une étable sombre,
Des Herrschaft gehet überall!
Lui dont la majesté dépasse toute chose !
Da Speise vormals sucht ein Rind,
Où une fois un boeuf chercha à manger,
Da ruhet itzt der Jungfrau'n Kind.
Maintenant l'enfant de la vierge repose.

RÉCITATIF

So geht denn hin, ihr Hirten, geht,
Alors, allez-y, vous les bergers, allez,
Dass ihr das Wunder seht:
Pour que vous voyiez le miracle :
Und findet ihr des Höchsten Sohn
Et quand vous trouverez le fils du Très-haut
In einer harten Krippe liegen,
Couché dans une crèche dure,

So singet ihm bei seiner Wiegen

Alors chantez pour lui près de son berceau

Aus einem süßen

Ton Avec un ton doux

Und mit gesamtem Chor

Et un tout un chœur

Dies Lied zur Ruhe vor!

Cette berceuse !

AIR

Schlafe, mein Liebster, genieße der Ruh,

Dors, mon chéri, jouis de ton repos,

Wache nach diesem vor aller Gedeihen!

Et éveille-toi après pour le succès de tous !

Labe die Brust, Que ton sein se délecte,

Empfinde die Lust, Ressente la joie,

Wo wir unser Herz erfreuen!

Qui réjouit nos cœurs !

RÉCITATIF

Évangéliste:

Und alsobald war da bei dem Engel die Menge der himmlischen Heerscharen,

Et immédiatement avec l'ange il y eut une troupe nombreuse de l'armée céleste,

die lobten Gott und sprachen:

qui louait Dieu en disant :

CHŒUR

Les anges:

Ehre sei Gott in der Höhe

Gloire à Dieu au plus haut des cieux

und Friede auf Erden und den Menschen ein Wohlgefallen.

et paix sur la terre et une grande joie pour les hommes.

RÉCITATIF

So recht, ihr Engel, jauchzt und singet,

Donc justement ,vous les anges, réjouissez-vous et chantez,

Dass es uns heut so schön gelinget!

Que pour nous aujourd'hui apporte tant de succès !

Auf denn! wir stimmen mit euch ein,

Allons ! Nous jouons avec vous,

Uns kann es so wie euch erfreun.

Nous pouvons nous réjouir comme vous.

CHORAL

Wir singen dir in deinem Heer

Nous te chantons dans ton armée

Aus aller Kraft, Lob, Preis und Ehr,

De toutes nos forces, louange, gloire et honneur,

Dass du, o lang gewünschter Gast,

Puisque toi, ô invité si longtemps attendu,

Dich nunmehr eingestellet hast.

Tu es désormais présent.

CANTATE 3

Herrscher des Himmels, erhöere das Lallen
Roi du ciel, écoute le murmure

CHŒUR

Herrscher des Himmels, erhöere das Lallen,
Roi du ciel, écoute le murmure,
Laß dir die matten Gesänge gefallen,
Que nos faibles chants te soient agréables,
Wenn dich dein Zion mit Psalmen erhöht!
Quand ta Sion t'exalte avec des psaumes !
Höre der Herzen frohlockendes Preisen,
Écoute les louanges de nos cœurs,
Wenn wir dir itzo die Ehrfurcht erweisen,
Quand nous te rendons notre hommage,
Weil unsre Wohlfahrt befestiget steht!
Puisque notre salut a été confirmé !

RÉCITATIF

Évangéliste:
Und da die Engel von ihnen gen Himmel fuhren,
Et quand les anges les eurent quittés pour le ciel,
sprachen die Hirten untereinander:
les bergers se dirent entre eux :

CHŒUR

Les bergers :
Lasset uns nun gehen gen Bethlehem und die Geschichte sehen, die da geschehen ist,
Allons maintenant vers Bethléem et voyons cette affaire qui est arrivée là,
die uns der Herr kundgetan hat.
que le Seigneur nous a annoncée.

RÉCITATIF

Er hat sein Volk getröst',
Il a réconforté son peuple,
Er hat sein Israel erlöst,
Il a secouru son Israël,
Die Hülf aus Zion hergesendet
Envoyant de l'aide hors de Sion
Und unser Leid geendet.
Et mettant fin à notre chagrin.
Seht, Hirten, dies hat er getan;

Regardez, bergers, il a fait ceci ;
Geht, dieses trifft ihr an!
Allez, c'est ce qui vous attend !

CHORAL

Dies hat er alles uns getan,
Tout ceci il l'a fait pour nous,
Sein groß Lieb zu zeigen an;
Pour montrer son grand amour ;
Des freu sich alle Christenheit
Pour ceci tous les chrétiens se réjouissent
Und dank ihm des in Ewigkeit.
Et l'en remercient pour l'éternité.
Kyrieleis! Kyrie eleison !

AIR

Herr, dein Mitleid, dein Erbarmen
Seigneur, ta compassion, ta pitié
Tröstet uns und macht uns frei.
Nous réconforte et nous rend libres.
Deine holde Gunst und Liebe,
Ta faveur et ton amour gracieux,
Deine wundersamen Triebe
Tes miracles
Machen deine Vätertreu
Rendent ta fidélité paternelle
Wieder neu.
Nouvelle encore.

RÉCITATIF

Évangéliste:
Und sie kamen eilend und funden beide, Mariam und Joseph,
Ils vinrent en hâte et trouvèrent Marie et Joseph,
dazu das Kind in der Krippe liegen.
avec l'enfant couché dans la crèche.
Da sie es aber gesehen hatten, breiteten sie das Wort aus,
Après l'avoir vu, ils firent connaître tout autour
welches zu ihnen von diesem Kind gesaget war.
ce qui avait été dit de cet enfant.
Und alle, für die es kam, wunderten sich der Rede,
Et tous ceux qui les entendirent s'émerveillèrent
die ihnen die Hirten gesaget hatten.
de ce que les bergers leur avaient dit,

Maria aber behielt alle diese Worte und bewegte sie in ihrem Herzen.
Marie cependant gardait toutes ces paroles et les méditait dans son cœur.

AIR

Schließe, mein Herze, dies selige Wunder Enferme,
mon cœur, ces miracles bénis

Fest in deinem Glauben ein!

Vite dans ta foi !

Lasse dies Wunder, die göttlichen Werke,

Que ces merveilles, ces œuvres divines,

Immer zur Stärke

Soient pour toujours le renforcement

Deines schwachen Glaubens sein!

De notre faible foi !

RÉCITATIF

Ja, ja, mein Herz soll es bewahren,

Oui, oui, mon cœur chérira ceci,

Was es an dieser holden Zeit

Ce qui a été en ce temps glorieux

Zu seiner Seligkeit

Pour sa bénédiction

Für sicheren Beweis erfahren.

Éprouvé comme une preuve certaine.

CHORAL

Ich will dich mit Fleiß bewahren,

Je te chérirai avec assiduité,

Ich will dir

Pour toi

Leben hier,

Je vivrai ici,

Dir will ich abfahren,

Pour toi je partirai,

Mit dir will ich endlich schweben

Avec toi, enfin, je flotterai

Voller Freud

Plein de joie,

Ohne Zeit Sans fin, Dort im andern Leben.

Là-bas dans l'autre vie.

RÉCITATIF

Évangéliste:

Und die Hirten kehrten wieder um,

Puis les bergers s'en retournèrent,

preiseten und lobten Gott um alles, das sie gesehen und gehört hatten,

louant et glorifiant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu,

wie denn zu ihnen gesaget war.

comme cela leur avait été annoncé.

CHORAL

Seid froh dieweil,

Maintenant soyez heureux,

Dass euer Heil

Pour votre salut

Ist hie ein Gott und auch ein Mensch geboren,

Est né ici un Dieu et aussi un homme,

Der, welcher ist Celui, qui est Der Herr und Christ

Le Seigneur et le Christ

In Davids Stadt, von vielen auserkoren.

Dans la cité de David, choisie parmi beaucoup.

CHCEUR

KATHARINA RUCKGABER *soprano*

Katharina Ruckgaber est actuellement membre de la troupe du Théâtre de Fribourg après avoir travaillé à l'Opernstudio de l'Opéra de Francfort ; elle a notamment interprété, à la scène, les rôles de Susanna (*Les Noces de Figaro*), Anne Trulove (*The Rake's Progress*), Musetta (*La Bohème*) Mélisande (*Pelléas et Mélisande*), mais aussi Pamina (*La Flûte enchantée*) à Darmstadt et Ännchen (*Le Freischütz*) à Karlsruhe ; elle a fait ses débuts au Theater an der Wien sous la direction de René Jacobs. Chanteuse de lied passionnée, elle travaille en étroite collaboration avec les pianistes Helmut Deutsch, Sholto Kynoch, Daniel Heide et Jan Philip Schulze, et a déjà donné des récitals au Konzerthaus de Vienne, à l'Opéra de Francfort, à Zurich, Bayreuth, Budapest, Madrid et Barcelone, ainsi qu'au Wigmore Hall de Londres.

LUCILE RICHARDOT *contralto*

Initiée au chant au sein des Petits chanteurs à la Croix de Lorraine d'Epinal, formée à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle fonde en 2012 son ensemble, Tictactus, avec deux amis théorbistes, Stéphanie Petibon et Olivier Labé. Du médiéval au contemporain, du concert à la scène, elle chante régulièrement avec Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), les Arts Florissants (Paul Agnew) et s'est produite avec Gérard Lesne, Patrick Cohën-Akénine, Rachid Safir et les Solistes XXI, Ophélie Gaillard et Pulcinella, Václav Luks et Collegium 1704, Le Poème

Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble intercontemporain... Soliste alto d'oratorio, Lucile Richardot est invitée par l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam ou Tafelmusik à Toronto. Elle conçoit aussi des récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard. En 2018, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Didon et Enée* de Purcell, ainsi qu'au Carnegie Hall de New-York comme « héroïne » berliozienne sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, après avoir abordé avec lui les trois opéras de Monteverdi en 2017. Elle l'a retrouvé en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans la *Semele* de Haendel et le retrouvera en 2023, en Cassandra, pour *Les Troyens* de Berlioz. En 2021, elle incarne Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* à travers différentes productions, puis Cornelia en 2022 dans le *Jules César* de Haendel dirigé par Philippe Jaroussky, avant d'aborder Britten (*A Midsummer Night's dream*) à Rouen, puis Poulenc (*Les Mamelles de Tirésias*) et Stravinsky (*Le Rossignol*) au Théâtre des Champs-Élysées en 2023 entre deux récitals de mélodies et de lieder avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum. Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez Harmonia Mundi, a reçu une pluie de récompenses internationales.

JULIAN PRÉGARDIEN *ténor*

Julian Prégardien est né à Francfort en 1984 et a reçu sa première formation musicale dans les chœurs de la cathédrale de Limbourg. Il a étudié le chant à Freiburg avec Reginaldo Pinheiro et avec Susanna Eken à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et à Copenhague. Il a été membre de la troupe l'Opéra de Francfort de 2009 à 2013. A l'opéra, il s'est produit au Festival d'Aix-en-Provence, à Munich, Hambourg, Paris (Opéra-Comique). En 2018, il a fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans le rôle de Narraboth dans *Salomé* de Richard Strauss mis en scène par Romeo Castellucci, puis l'année suivante a incarné son premier Tamino (*La Flûte enchantée*) à Berlin. Artiste d'oratorio, Julian Prégardien se produit dans les principales salles de concert européennes depuis plus d'une décennie, se concentrant particulièrement sur le rôle de l'Évangéliste dans les *Passions selon saint Jean* et *saint Matthieu* ; il a enregistré cette dernière avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon pour Harmonia Mundi. On a pu l'entendre encore au Festival de Schleswig Holstein, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au San Carlo de Naples, à l'Opéra de Versailles, au Concertgebouw d'Amsterdam. Il s'est produit, entre autres, avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre de Cleveland. Il a créé plusieurs projets avec son père Christoph, et depuis 15 ans, tous deux se produisent en concert côte à côte. En 2017, Julian Prégardien a été nommé professeur au département vocal de l'Université de musique et de théâtre de Munich. Au disque, ses récitals comprennent encore *Le Voyage d'hiver*, *Le Chant du cygne* et *Les Amours du poète* pour Alpha.

TOBIAS BERNDT *baryton*

Originaire de Berlin, le baryton Tobias Berndt a commencé sa formation musicale avec le chœur de l'église de la Sainte-Croix à Dresde. Il a étudié avec Hermann Christian Polster à l'Université de musique et de théâtre Mendelssohn de Leipzig et a poursuivi sa formation avec Rudolf Piernay à l'Université de musique et des arts du spectacle de Mannheim. Au cours de ses études, il a travaillé avec Theo Adam, Wolfram Rieger, Norman Shetler, Irwin Gage, Axel Bauni, Julia Varady et Dietrich Fischer-Dieskau. Il a été lauréat du Concours national de chant de Berlin 2004, du Concours international de chant de l'Académie Hugo-Wolf de Stuttgart 2007, de l'Académie internationale d'été du Mozarteum de Salzbourg 2008. Tobias Berndt s'est entre autres produit avec le Gewandhaus de Leipzig, The English Concert, l'Ensemble vocal de Saxe, et a chanté sous la direction de chefs comme Peter Schreier, Helmuth Rilling, Ludwig Güttler ou Andreas Springer.

Edward Caswell travaille dans toute l'Europe et conçoit la direction de chœur du point de vue du chanteur. Depuis 2008, il est régulièrement invité par le Chœur de la radio néerlandaise pour des concerts a capella ou des préparations et enregistrements avec Kenneth Montgomery, Riccardo Chailly, Bernard Haitink et Daniele Gatti. Il a préparé ce même chœur pour la production de *The Gospel According to the Other Mary* de John Adams sous la direction de Markus Stenz à Strasbourg et à Cologne. Il a également préparé ce chœur et le chœur de Leipzig (MDR) pour la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig dirigé par Trevor Pinnock. Edward Caswell dirige régulièrement le Collegium Vocal de Gand, notamment pour la préparation d'un enregistrement d'œuvres de Janacek (*Rikadla*). En 2013 il a fondé chez lui, en Écosse, le Cromarty Youth Opera où il a notamment dirigé des représentations scéniques de *Didon et Énée* de Purcell. En 2016, il a préparé le Chœur de la radio néerlandaise à l'occasion de la création mondiale du *Requiem pour Jérôme Bosch* de Detlev Glanert, dirigé par Markus Stenz à la tête de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, et pour les cantates IV à VI de *L'Oratorio de Noël* de Bach jouées par Trevor Pinnock à la tête du même orchestre. Edward Caswell a fait ses débuts avec le Chœur de la radio flamande dans un programme Vaughan-Williams, MacMillan, Tavener, Howelles et Rudi Tas, avec le violoncelliste Pieter Wispelwey. En décembre 2016, il a dirigé le Dudok Ensemble des Pays-Bas dans la *Messe en si* de Bach. En 2017, Edward Caswell

retourne à Leipzig où il prépare le chœur pour *Les sept dernières paroles du Christ en croix* de Haydn dirigé par Michael Francis. Il prépare également le Chœur de chambre de Dresde à l'occasion des *Saisons de Haydn* avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig dirigé par Trevor Pinnock. 2017 a vu la publication de son premier livre, *It's always a pussycat*, la direction chorale expliquée par un chanteur. Des versions en allemand, français et estonien sont en préparation. Edward Caswell projette d'écrire un livre sur les *Vêpres de Rachmaninov*. En 2017, il a préparé le Chœur de Radio France dans les cantates 1, 2 et 3 de *L'Oratorio de Noël* de Bach ; lors de la saison 202-2021, Radio France l'a réinvité à l'occasion de deux cantates de Beethoven (*Sur la mort de Joseph II* et *Pour l'accession au trône de Leopold II*) et de la *Messe en si* de Bach.

Fondateur du Collegium 1704 (Orchestre baroque de Prague), Václav Luks a fait ses études au Conservatoire de Prague (cor et clavecin), puis à la Schola Cantorum Basiliensis, où il a travaillé l'interprétation sur instruments d'époque auprès de J.A. Bötticher et de J. B. Christensen. Cor solo au sein de l'Akademie für Alte Musik Berlin, il entreprend en 2005 de transformer l'ensemble Collegium 1704 en formation baroque, et fonde alors le Collegium Vocale 1704. Un projet intitulé « Bach-Prague-2005 » présente les œuvres vocales majeures de Bach et donne lieu à une résidence de l'ensemble au Printemps de Prague. Sous la direction de Václav Luks, le Collegium 1704 devient rapidement l'un des ensembles les plus en vue dans le domaine de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, et se produit à travers le monde. Václav Luks prend une part importante à la redécouverte de deux de ses compatriotes, les compositeurs Jan Dismas Zelenka et Josef Mysliveček. Il se produit au Festival de Salzbourg, à celui de Lucerne, au Festival Chopin de Varsovie, à la Philharmonie de Berlin, au Wigmore Hall de Londres, au Theater an der Wien, au Konzerthaus de Vienne, au Palais des beaux-arts de Bruxelles. Il effectue également une résidence dans le cadre du Festival de musique ancienne d'Utrecht, ainsi qu'au Festival Bach de Leipzig. Parallèlement à son travail à la tête de Collegium 1704, Václav Luks collabore également avec des orchestres tels que La Cetra, le Dresdner Kammerchor ou encore la Nederlandse Bachvereniging. Václav Luks a dirigé la *Passion selon saint Matthieu* de Bach en avril 2019 en compagnie du Chœur et de la Maîtrise de

Radio France, et de l'Orchestre National de France, et un programme Beethoven en octobre 2020 avec le Chœur de Radio France et l'Orchestre National.

Cristian Măcelaru, directeur musical
L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de la proximité avec les publics, il est l'acteur d'un *Grand Tour* qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec des chefs comme Leonard Bernstein, Pierre

Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovron von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, *Jonchaies* de Xenakis, la plupart des grandes œuvres de Dutilleul, et a aussi donné la première française de *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis

en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour un album intitulé « Airlines » avec le flûtiste Emmanuel Pahud. Enfin, à l'occasion du centenaire de la mort du compositeur, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru est parue chez Warner.

Saison 2022-2023

La nouvelle saison de l'Orchestre National de France est celle de tous les voyages. Voyage au cœur de la musique française, tout d'abord, puisque le National continue de faire de ce répertoire, dans lequel il excelle, son cheval de bataille tout au long de l'année. De Fauré à Ravel en passant par Debussy, Saint-Saëns, Offenbach ou encore Messiaen, plus de 30 concerts comptant des pages de compositeurs français sont donnés cette saison, sans oublier le bicentenaire de la naissance de César Franck, fêté comme il se doit en 2022. Ambassadeur de la culture française, l'Orchestre National de France se déplace pour une tournée de concerts en Allemagne et en Autriche (Berlin, Hambourg, Munich, Vienne...) à la fin de l'année 2022, avec Daniil Trifonov et Xavier de Maistre. Mais l'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. Aussi, en complément de ses tournées internationales et des concerts dans les

capitales régionales, la mission du *Grand Tour* l'amène à apporter la musique dans des villes où se produisent rarement les formations symphoniques. Avec sa série les « Visiteurs du National », le National innove, en mettant en lumière un instrument ou un interprète, présenté d'abord dans un cadre symphonique classique, puis sous une facette moins connue – formation restreinte ou registre inattendu, du jazz à la musique contemporaine (le 9 mars avec le Quatuor Diotima). Très actif dans le domaine de la pédagogie, le National continue son projet « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe les musiciens amateurs encadrés par des professionnels de l'orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin à l'Auditorium. La musique de chambre reste également à l'honneur avec « Les Matins du National », six concerts le dimanche à 11 h par les musiciens du National, parfois accompagnés d'invités. L'Orchestre National de France n'oublie pas les grandes pages du répertoire avec des soirées consacrées aux plus belles œuvres pour violon (*Concertos pour violon* de Brahms, Mendelssohn, Mozart), à Bartók (*Concerto pour orchestre, Le Prince de bois*), à Schumann (intégrale des symphonies). L'opéra n'est pas en reste avec *La Bohème* de Puccini. Cette saison perpétue enfin quelques rendez-vous désormais bien ancrés dans la tradition du National, que ce soit le Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, ou le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel. Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair et de chefs prestigieux en la personne de Seong-Jin Cho, Julia Fischer, Maxim Vengerov, Cédric Tiberghien, Matthias Goerne, Joshua Bell, Diana Damrau, Maria-João Pires ou encore Philippe Jordan, Daniele Gatti, Gianandrea Noseda, Simone Young, Trevor Pinnock, pour n'en citer que quelques-uns.

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Wun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Matthias Brauer, Sofi Jeannin, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des centres d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année

au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva : *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Filmfestival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur l'espace concerts de France Musique et ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Enfin, les membres du Chœur s'engagent en faveur de la découverte et de la pratique de l'art choral en proposant régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts. Ils participent à plusieurs projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Au fil de la saison 22-23, le Chœur affiche de belles collaborations avec les autres formations musicales de Radio France, dans la continuité d'une grande tradition symphonique et chorale. Avec l'Orchestre National de France il interprète le *Gloria* de Poulenc, *Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Symphonie n° 3* de Mahler et la *Symphonie n° 3* d'Enesco, l'*Oratorio*

de Noël de Bach et *La Création* de Haydn. Le *Te Deum* ainsi que *Roméo et Juliette* de Berlioz, la *Symphonie n° 2* « *Résurrection* » de Mahler, le *Requiem* de Fauré, la *Symphonie de psaumes* de Stravinsky, *L'Évangile éternel* de Janáček sont au programme des collaborations avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sans oublier Beethoven dont la *Neuvième Symphonie* est désormais un rendez-vous célébrant la nouvelle année. Au sein des programmes symphoniques du Philhar, le Chœur aborde le *Chorbuch* de Kagel, *Lux aeterna* de Ligeti, le *Crucifixus* de Lotti, ou encore le *Gesang der Geister über den Wassern* de Schubert. Au carrefour d'esthétiques musicales diverses, il se produit dans *Amor azul* de Gilberto Gil, ou dans la musique d'Howard Shore dont il magnifie le double visage, avec la *Messe* et avec *The Lord of the Rings*. Le Chœur de Radio France aborde également un vaste éventail de répertoires dans le cadre de la série « Chorus Line ». Aux côtés de l'Ensemble Multifilatérale, il propose un voyage à travers la musique italienne, de Gesualdo à Filidei, en passant par Dallapiccola, Berio et Romitelli. Sous la direction de son nouveau directeur musical, Lionel Sow, le Chœur s'empare du répertoire romantique avec le *Requiem allemand* de Brahms donné dans sa version de chambre avec deux pianos. Dans la même tradition, il fera découvrir *Les Cygnes sauvages* de Reinecke avec la voix d'Éric Ruf, ainsi que les chœurs d'hommes de Schubert. Toujours sous la direction de Lionel Sow, le chœur s'engage dans une évocation de l'héritage de Nadia Boulanger, allant chercher chez Copland, Reich, Bernstein ou Stravinsky la trace de la

grande musicienne et pédagogue française. C'est bien cette même tradition française dont il sera question avec un programme de redécouverte de motets du XIX^e, consacré à Saint-Saëns, Grandval, Guilmant, Renié, Dubois, Bonis, Caplet, Duparc, Labole, Boëlmann, etc. Très attaché à la musique d'aujourd'hui, le Chœur de Radio France va créer *Monumenta II*, requiem de Yann Robin, dans le cadre du festival Présences, ainsi que *Bestiaire*, fruit d'une commande passée à Arnaud Petit. Il reprendra le *Sonnengesang* de Sofia Goubaidouline ainsi qu'À *l'humaine poésie* de Thierry Machuel. Christophe Grapperon, Josep Vila y Casanas, Angelo Rafael Fonseca, Edward Caswell, Jose Antonia Sainz Alfaro, Roland Hayrabedian, Florian Helgath, Simon-Pierre Bestion, Krista Audere comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, deuxième solo
Bertrand Cervera, troisième solo
Lyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat
Véronique Rougelot
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Hénoc
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritichot
David Rivière
Nicolas Vasilier

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Mathilde Gheorghiu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Teodor Coman, deuxième solo
Corentin Bordelot, troisième solo
Cyril Bouffysse, troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent

Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéneq
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, premier solo
Aurélienne Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo
Florent Carrière, troisième solo
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo
Grégoire Blin, troisième solo
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Françoise Verhaeghe
NN

Flûtes

Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo
Patrice Kirchoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger

Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

Clarinets

Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Michel Douvrain (contrebasson)
Elisabeth Kissel (contrebasson)

Cors

Hervé Joulain, premier solo
Vincent Leonard, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, premier solo
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri* (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, premier solo
NN

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli
NN

Harpe

Émilie Gastaud, premier solo

Piano/célesta

Franz Michel

Jeune cheffe associée

Barbara Dragan

*en cours de titularisation

JOHANNES NEUBERT

Délégué général

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Maud Rolland

Responsable adjointe

Noémie Larrieu

Bibliothécaires

Giordano Carnevale
Aria Guillotte
Marco Lo Cascio
Maria-Inès Revollo
Pablo Rodrigo-Casado



VOIX

LA CHAÎNE YOUTUBE VOX MA CHORALE



POUR APPRENDRE ET ENSEIGNER LA MUSIQUE CHORALE

TUTORIELS, KARAOKÉS, INTERVIEWS,
LA CHAÎNE YOUTUBE DE RADIO FRANCE VOUS PROPOSERA
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, DU CONTENU PÉDAGOGIQUE
À UTILISER CHEZ SOI OU EN CLASSE !



ABONNEZ-VOUS!

▶ YouTube VOX MA CHORALE



CHŒUR DE RADIO FRANCE LIONEL SOW *directeur musical*

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Barbara Assouline
Alexandra Gouton
Karen Harnay
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Paola Munari
Asayo Otskuka-Tronc
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vaboïs

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Daniel Durand
Nicolae Hategan
Alexandre Laiter
David Lefort
Seong Young Moon
Euken Ostolaza
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Jean-Manuel Candenot
Marc Fouquet
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto
Pierre Roux

JEAN-BAPTISTE HENRIAT

Délégué général

**Responsable de la
coordination artistique**
Marie Boyer

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseur principal
Gérard De Brito

Régisseuse
Lesley Mège

Responsable des relations médias
Vanessa Gomez

**Responsable de la programmation
éducative et culturelle**
Mady Senga-Remoué

**Responsable de labibliothèque
des orchestres**
Maud Rolland

Bibliothécaire
Maria-Inès Revollo

FRANCE BLEU ACCOMPAGNE LE GRAND TOUR DU NATIONAL PARTOUT EN FRANCE



ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL



LA GRANDE AVENTURE DU GRAND TOUR

Comme son nom l'indique, l'Orchestre National de France est l'orchestre de tout le territoire. C'est pourquoi, outre ses tournées internationales et ses concerts dans les capitales de nos régions, l'une de ses missions est d'apporter la musique dans les villes où se produisent plus rarement des formations symphoniques.

Institution musicale d'excellence bientôt centenaire (il est né en 1934 !), l'Orchestre National de France est une valeur sûre dans l'interprétation de la musique française. Reçu en héritage grâce un intense travail de plusieurs générations de musiciens, sous la houlette de ses directeurs musicaux successifs comme Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Daniele Gatti, Emmanuel Krivine et maintenant de manière encore plus systématique Cristian Măcelaru, ce répertoire fait toujours l'objet d'un soin quotidien, minutieusement cultivé lors des répétitions, et présenté avec brio lors des concerts qui ont lieu en saison à l'Auditorium de Radio France ; des concerts diffusés pour la plupart en direct sur l'antenne de France Musique et disponibles en réécoute sur le site de France Musique.

Ce partage tous azimuts serait incomplet si une rencontre au plus près des régions françaises ne trouvait sa place naturelle aux côtés des tournées internationales, permettant à l'exception culturelle française de s'incarner dans le monde, tout en étant ancrée sur l'ensemble de notre territoire. Car à l'Orchestre National de France, la proximité de tous les publics n'est pas un vain mot, et pour cette troisième saison, le Grand Tour rebondit de plus belle pour que la musique française résonne à nouveau, accompagnée d'une poignée de chefs-d'œuvre de Bach, Mozart et Beethoven.

Personnalité musicale chatoyante et très humaine, son directeur musical Cristian Măcelaru sait parfaitement faire naître l'enthousiasme du public, soucieux de « poursuivre l'héritage de l'orchestre forgé par ses prédécesseurs » avec lesquels il se sent naturellement en lien, et ne souhaitant rien tant que « créer du sens pour les publics, la société et toute la culture française ». Cette conscience engagée au service de la proximité, le directeur musical d'origine roumaine a compris qu'elle devait passer par un retour à l'identité première de l'orchestre. Celle que l'Orchestre National de France a à cœur de défendre en tant que premier ensemble-ambassadeur du répertoire symphonique français.

Enfin, les musiciens du National vous le diront : se retrouver en tournée est un apport inestimable pour la collectivité humaine ; jouer dans de nouvelles acoustiques et s'adapter à de nouveaux paramètres permettent aux musiciens de progresser individuellement, et à l'orchestre de gravir de nouveaux échelons de l'excellence. Un peu comme un sportif de haut niveau, l'orchestre a besoin d'un entraînement régulier, avec son directeur musical qui le connaît mieux que quiconque, mais aussi avec les chefs invités qui apportent de l'oxygène à l'imaginaire musical collectif. Après quelques saisons dans la nouvelle acoustique de l'Auditorium de Radio France inauguré en 2014, les musiciens ont constaté d'énormes progrès dans l'écoute mutuelle : c'est souvent ce qui arrive aux orchestres ayant la chance de jouer dans les auditoriums modernes travaillés par les meilleurs acousticiens

Être proche grâce à la musique, c'est tout à fait dans nos cordes.

La Poste partenaire du Grand Tour de l'Orchestre National de France

Parce que nous sommes présents dans tous les territoires, nous rapprocher de Radio France pour faciliter l'accès à la culture sonnaît comme une évidence. C'est pourquoi nous sommes heureux d'aider à développer la proximité entre les citoyens et les répertoires classique et contemporain, mettant ainsi l'excellence musicale à la portée de tous. Retrouvez le programme des concerts de l'Orchestre National de France sur maisondelaradioetdelamusique.fr



 radiofrance

ONF | l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL


LA POSTE

internationaux. En tournée, il est toujours intéressant de se retrouver face à de nouvelles acoustiques, histoire de tester ses réflexes quand l'orchestre doit renoncer à sa zone de confort et aux habitudes de jouer en ses murs. Aussi, où que vous soyez sur notre territoire, venez vivre l'aventure du Grand Tour du National, saison 3 !

Les étapes et les dates du Grand Tour, pour 2022/2023, seront les

suivantes : MC2-Grenoble (le 14 octobre), la Comète-Scène Nationale de Châlons-en-Champagne (le 4 novembre), Opéra de Massy (le 14 décembre), Grand-Théâtre de Provence (le 2 janvier), Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux (le 5 janvier), Maison de la Culture de Bourges (le 6 janvier), Auditorium de Dijon (le 8 janvier), Espace des Arts de Chalon-sur-Saône (le 9 janvier), Théâtre de Caen (le 20 janvier), Théâtre impérial de Compiègne (le 31 mars), Théâtre-Sénart de Lieusaint (le 7 avril).

Les avant-concerts de la maison de la radio et de la musique partent aussi en tournée ! Une occasion unique pour les spectateurs des concerts de l'Orchestre National de France de rencontrer les artistes, solistes ou chefs à l'occasion d'un moment privilégié à la fois intime et convivial. Ces rencontres, proposées à toutes les salles du Grand Tour, sont menées par Max Dozolme, producteur de *MAXXI Classique* chaque matin sur France Musique (voir ci-après).

Producteur sur France Musique, Max Dozolme signe aussi les avant-concerts dans le cadre du Grand Tour du National.

Max Dozolme, vous présentez une chronique dans la Matinale de France Musique, « Maxxi Classique », qui entend utiliser tous les genres musicaux pour parler de la musique dite classique...

J'aime utiliser la transversalité : entre les genres musicaux, mais également entre les disciplines (cinéma, littérature, etc.). Tous les angles sont bons pour parler du classique, ce qui permet d'intéresser à la fois les mélomanes, les moins spécialistes et les plus curieux !

À l'heure où nous pouvons trouver sur internet tous les renseignements possibles sur les œuvres, vous essayez de faire de vos chroniques des documents uniques et inédits... C'est là où le cross-over intervient, même s'il faut reconnaître qu'il est plutôt à la mode. Par ma formation classique, j'ai emmagasiné beaucoup d'histoires, beaucoup d'anecdotes, que j'essaie de replacer dans mes chroniques. Toute porte d'entrée est bonne à utiliser, d'un article universitaire à une remarque sur un réseau social. À partir de là, je tire un fil. En ce moment, par exemple, je travaille sur le générique de la série télévisée *Succession*... ce qui me permet de parler des accords aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Dans le cadre du Grand Tour de l'Orchestre National, pratiquez-vous également cette philosophie de l'abord transversal de l'œuvre ?

D'une certaine façon oui, puisqu'au lieu de faire une conférence sur les œuvres qui sont jouées, je fais des entretiens avec les solistes avant chaque concert. Nous parlons rapidement de leur parcours, mais surtout de l'œuvre qu'ils vont jouer. Le programme de salle donnant tout ce qu'il faut savoir sur la pièce, je profite de la présence des artistes qui seront sur scène pour parler de leur vision de l'œuvre. Parler de leur vision, c'est déjà parler de l'œuvre. « Quel est votre passage préféré ? », « Imaginez-vous des scènes lorsque vous jouez ? », « Faites-vous le vide pour favoriser le par cœur ? » : toutes ces questions permettent d'incarner la pièce, de lui insuffler déjà une existence tangible avant de l'écouter une demi-heure plus tard. Nous ne sommes pas dans l'analyse mais dans la discussion.

Que préférez-vous, cette approche de la musique par la vision de l'interprète, ou le fait d'être sur scène pour parler de l'œuvre de façon plus explicative ?

Les deux me vont. Je me mets à la place du public, et je pense qu'il est toujours plus sympathique d'entendre les interprètes eux-mêmes parler de leur rapport particulier à l'œuvre. Au fond, nous pouvons trouver partout des explications sur l'œuvre, alors que là, ce qui est précieux, c'est d'avoir accès à la personnalité à un moment précis. Évidemment, je ne m'interdis pas de reprendre la parole pour compléter avec des éléments musicologiques. C'est un aller-retour assez joyeux entre l'interprétation et la musicologie. Enfin, le public pose des questions ; y répondre est la forme la plus précise de médiation.

Vous parlez avec les interprètes de la musique mais également des lieux...

Par exemple, à Bourges, en parlant avec Ismaël Margain et Guillaume Bellom, nous sommes aperçus qu'ils avaient déjà enregistré dans cette ville, et nous avons ainsi pu parler de leurs souvenirs. Cela peut sembler anecdotique, mais tout est bon pour donner vie à la musique avant de l'écouter : mieux connaître les interprètes conditionne l'écoute et la rend plus familière. En lien plus direct avec la musique, nous avons parlé de l'acoustique de la maison de la Culture de Bourges qui exigeait que leurs deux pianos soient placés d'une manière assez particulière.

N'est-ce pas un peu périlleux de parler à un artiste avant son entrée sur scène ?

On pourrait le penser, pourtant, je n'ai pas eu de problème jusque-là. De toute façon, l'exercice ne leur est pas imposé. Je me souviens qu'Alexandre Kantorow est arrivé au dernier moment et de bonne humeur pour la présentation à Lyon parce qu'il voulait vérifier l'accord une dernière fois, et ça n'a pas été un inconvénient pour lui ensuite. J'ai le réflexe de penser que les artistes plus jeunes sont plus volontaires pour diminuer leur temps de concentration en solitaire avant le concert, mais c'est à vérifier, évidemment !

Propos recueillis par Christophe Dilys



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les antennes et les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique et aux médias
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale
- Soutenir l'innovation sous toutes ses formes.

VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
À NOS CÔTÉS POUR AMPLIFIER LE POUVOIR
DE LA MUSIQUE DANS NOTRE SOCIÉTÉ !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

> Mécène Principal

La Poste

> Mécènes d'Honneur

Covéa Finance

Gucci

> Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

> Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Caisse des Dépôts et Consignations

Fondation Orange

Fondation Safran pour l'insertion

> Le Cercle des Amis

> Partenaires

Google

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

PHOTO COUVERTURE : **ANGE MUSICIEN - MELOZZO DA FORLI / MUSÉE DU VATICAN**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Un Monde, Une voix.



Les artistes lyriques se mobilisent pour les associations

«Un enfant par la main» et
«Solidarité marathon des sables»



24 janvier 2023 | 20H | Opéra de Massy

informations et réservations sur www.opera-massy.com | 01 60 13 13 13

